La mondialisation : analyses et dynamiques en débat, ou de l'intelligibilité du monde (1er partie)

Laurent Carroué

7 novembre 2013
Lycée La Bruyère - Versailles

Plan adopté

- 1. La mondialisation : un enjeu scientifique et épistémologique
- 2. Mondialisation et ordre mondial : quid de la crise et des basculements du monde ?
- 3. Mondialisation et territoires : l'émergence de la Chine

1. La mondialisation :

un enjeu scientifique et épistémologique,

une clef d'analyse des dynamiques contemporaines

1.1. Approches épistémologiques des concepts et outils :

- **Les décennies 1980/1990 : une « *soif de mots* » pour dire et penser les choses**
  - Approches globalisantes (*globalization* vs mondialisation) a-territoriale et a-historique
  - Hypertrophie hégémonique anglo-saxonne et économique
  - Le *système-monde et société-monde* en géographie (GIP Reclus, R Brunet et O. Dollfus, J. Levy)

- **La décennie 1990/2000 : montée de l'analyse critique de la complexité**
  - La redécouverte des territoires, des sociétés, des emboîtements d'échelles….
  - «*La mondialisation comme processus géohistorique d'extension progressive du système capitaliste dans l'espace géographique mondial. Un phénomène très hiérarchisé, instable et conflictuel producteur de profondes inégalités dans le cadre d'une valorisation différenciée et sélective des territoires dans un cadre concurrentiel*».
  - Retour du temps long et des facteurs culturels, religieux, sociétaux…
  - Nouveaux paradigmes à travers question du développement et du développement durable

- **La décennie 2000/2010 : l'affirmation de la géopolitique**
  - Les apports initiaux d'Yves Lacoste (def. « géopolitique comme l'étude des rivalités de pouvoirs sur une territoire »)
  - La multiplication des travaux (revue Hérodote, Michel Foucher…)
  - La (re)découverte de la carte et des cartes comme systèmes de représentation et d'action

1.2. Trois temps, trois systèmes : de l'historicité des concepts

- Les crises des années 1970/1975 (Vietnam, Proche Orient, pétrole et OPEP…)

- **Les décennies 1980/1990 : la révolution néoconservatrice et ultralibérale**
  - Lutte des deux hyperpuissances (USA/ URSS)
  - Refondation des bases hégémoniques anglo-saxonnes après 1975
  - Développement des bases du *nouveau régime d'accumulation financière*

- **La décennie 1990/2000 : L'hyperpuissance nord-américaine**
  - Accès des USA à l'hyper-puissance : une logique hégémonique mondiale
  - La *Pax americana* et ses guerres, le «mode de vie américain n'est pas négociable»
  - Mouvement critique et contestataire, contre-réformes (cf. Chine : 1978/1992)

- **La décennie 2000/2010 : échec, crises et multipolarisme**
  - L'effondrement du régime d'accumulation financière occidental
  - L'échec géostratégique nord-américain et disqualification d'un modèle
  - Une nouvelle architecture mondiale multipolaire

1.3. Concepts et vocabulaires en débat : l'exemple du développement :

- ***Pays sous-développés*** : Pdt H. Truman, à l'ONU le 20 janvier 1949.
- ***Tiers Monde*** : démographe Alfred Sauvy en aout 1952 puis INED en 1956.
- ***Pays en développement***. Crise de 1973, débat sur «nouvel ordre économique mondial».
- ***Le Sud*** (face au **Nord**) : rapport sur les problèmes de développement présidée par Willy Brandt en 1980.
- ***Pays émergents***. 1990. Notion née à New York par banquier Antoine van Agtmael de la Bankers Trust pour identifier nv lieux d'investissement pour sa firme cf «marchés émergents». Reprise par Banque mondiale (critères niv de vie, exportations…).
- ***Les BRIC*** (Brésil, Russsie, Inde, Chine) : née à New-York par économiste en chef de la banque d'affaires américaine Goldman Sachs en novembre 2001 dans contexte 11 sept 2011.
- *Analyse : si primat du politique et de la lutte idéologique directe dans formulation des concepts entre 1945 et 1980, montée en puissance à partir années 1980 du primat des agents financiers qui imposent leur vision du monde. Quel impact ?*
- En fait, comment définir et qualifier le développement ? Un choix géopolitique majeur.

1.4. Les grands enjeux d'analyse et les nécessaires articulations du *développemen*t et du *développement durable*

- La **finitude du monde** : modes de croissance extensifs et dilatation des espaces de conquêtes comme processus géohistorique millénaire. Fin des fronts pionniers terrestres et montée des enjeux maritimes (gaz de schiste, énergie off shore …).

- Des **dynamiques systémiques** : globalisation et changement global comme processus d'interaction posant la question de la réversabilité ou non des équilibres (réchauffement, ressources non renouvelables, déforestation, désertification…).

- Un **monde interdépendant** : sociétés humaines/ globe, de la globalité et de la globalisation des processus et enjeux (nouvelles régulations mondiales *cf*. Kyoto)

- La **mondialisation vs globalisation** : logiques impériales et dominations prédatrices
- La **croissance démographique** : un enjeu majeur
- La **question du développement comme question clef** : rapport Nord/Sud, sous-developpement, mal-développement.

- De la **durabilité** des modes de développement : modèles intenables à moyen terme.
- De la **pertinence** du développement durable : articuler environnement, économies, sociétés, territoires et citoyenneté (donc démocratie).
- Des **enjeux de civilisation** : articuler mondial et nouvelles exigences d'universalité ?

1.5. Des outils et des démarches en géographie

- Réaffirmer la **pertinence des territoires** comme objets centraux d'étude : articuler pavages (politiques, culturels…) et réseaux (firmes, logistiques et des échanges, migratoires ou diasporiques…).

- L'incontournable recours aux **jeux des emboîtements d'échelles** comme outils d'analyse : validité des échelles locales, régionales, nationales et continentales.

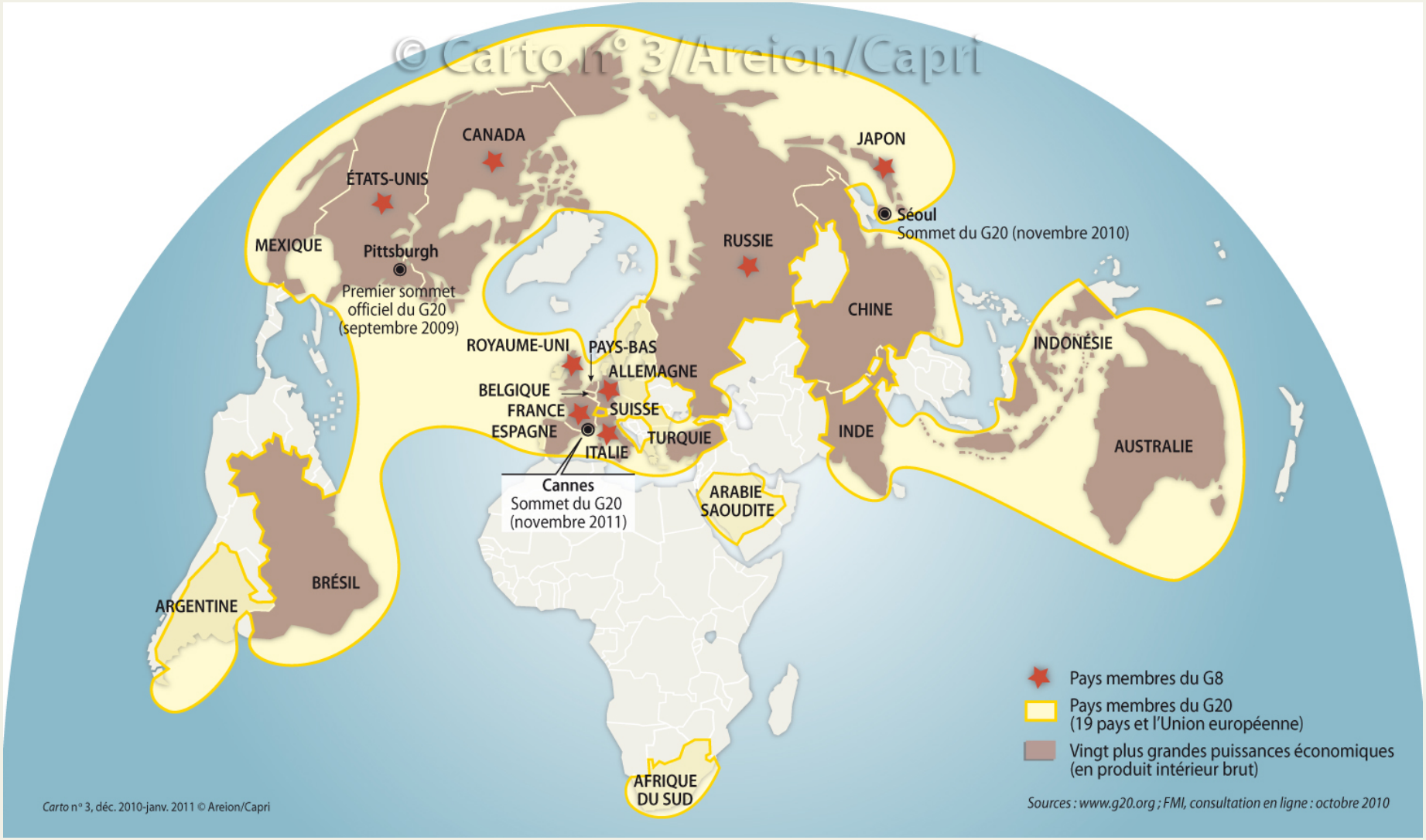
- Les interactions multiformes entre des **jeux d'acteurs** nombreux et diversifiés : Etats, firmes transnationales, organisations internationales, ONG, Etats, collectivités territoriales…

- Jeu entre intégration et autonomie dans l'insertion dans la **division internationale du travail** (projets, marges de manœuvre…).

- Les **grandes focales** : local/ régions, Etat et Etats-nation, continents et continentalisation aux jeux des puissances.

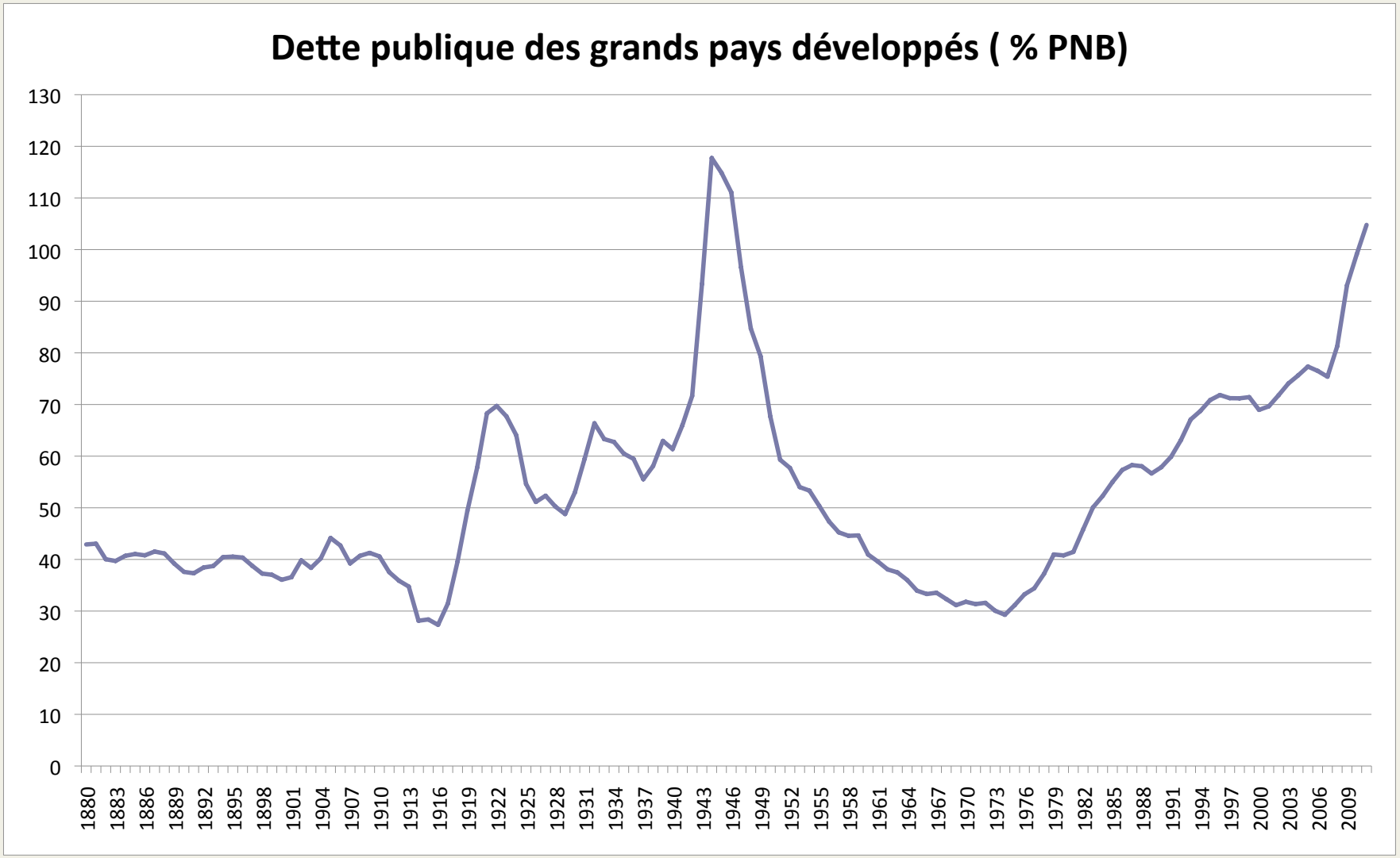
Les membres du G20 : de l'économie au politique et au géopolitique

(source : revue Carto, n°3/ dec 2010/janvier 2011)

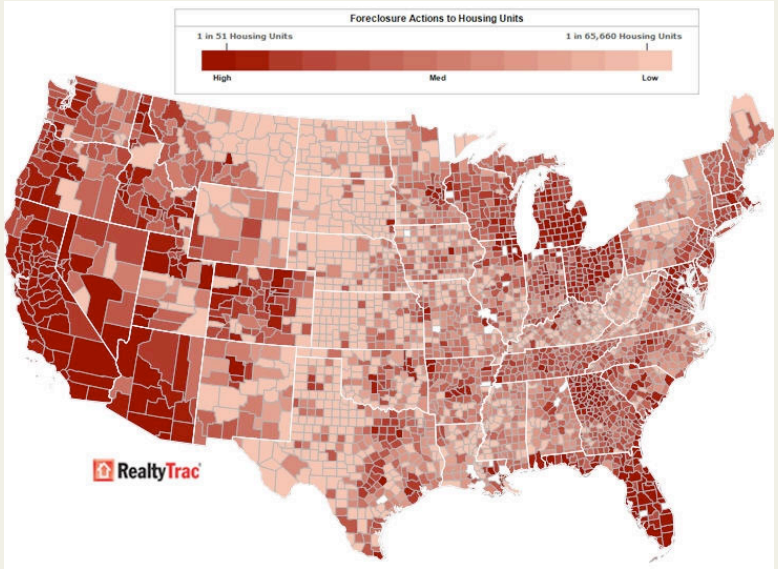


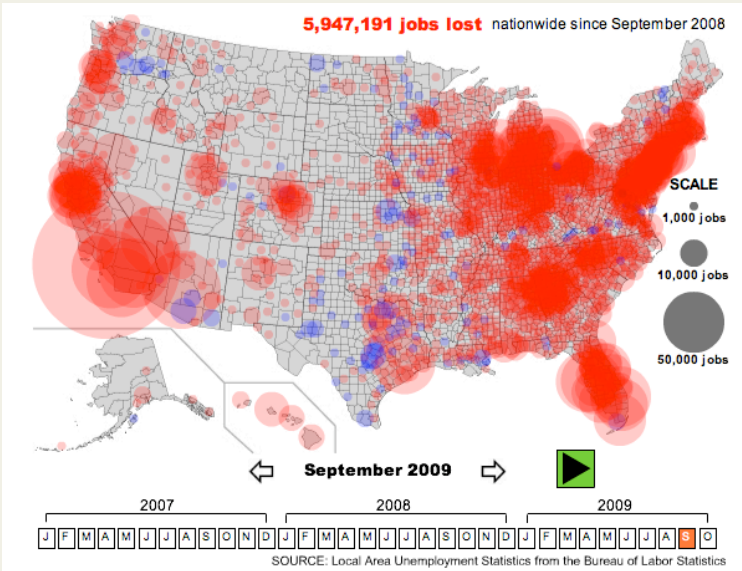
2. Mondialisation et ordre mondial : quid de la crise et des basculements du monde ?

La crise : un coût équivalent à une guerre mondiale (stat. FMI, oct 2012)



2.1. Crises et recomposition : la fin d'un cycle historique séculaire





Une **crise systémique** a étudier dans ses dimensions géopolitiques et territoriales qui signe la fin d'un cycle historique d'un tiers à un demi-siècle de durée :

- **Crise géoéconomique** du «*nouveau régime international d'accumulation financière*» imposé au monde par les USA dans les années 1970/1980 et pilier de la nouvelle phase de la mondialisation. Modèle de croissance insoutenable rentier et spéculatif.

- **Crise politique et géopolitique** des fondements de la «*révolution conservatrice et néolibérale*» déployée à partir des années 1970 et généralisée dans la décennie 1990 par les Républicains.

- **Crise géostratégique** plus générale de l'*Impérium géopolitique et géostratégique* états-unien qui seul permettait une telle domination économique et financière.

- Vers un **changement de paradigme** des modèles de développement et de structuration des équilibres mondiaux géopolitiques : ***la Grande Emancipation***

2.2. De la structure de l'ordre mondial et de la nature de la crise actuelle : vers un monde polycentrique

- Avec la crise, profonds bouleversements des équilibres géoéconomiques, géopolitiques et géostratégiques mondiaux.

- Effondrement systémique économique, industriel et financier des Etats-Unis et de l'Europe/ Union européenne. Sur quelles bases reconstruire l'*hégémon* ?

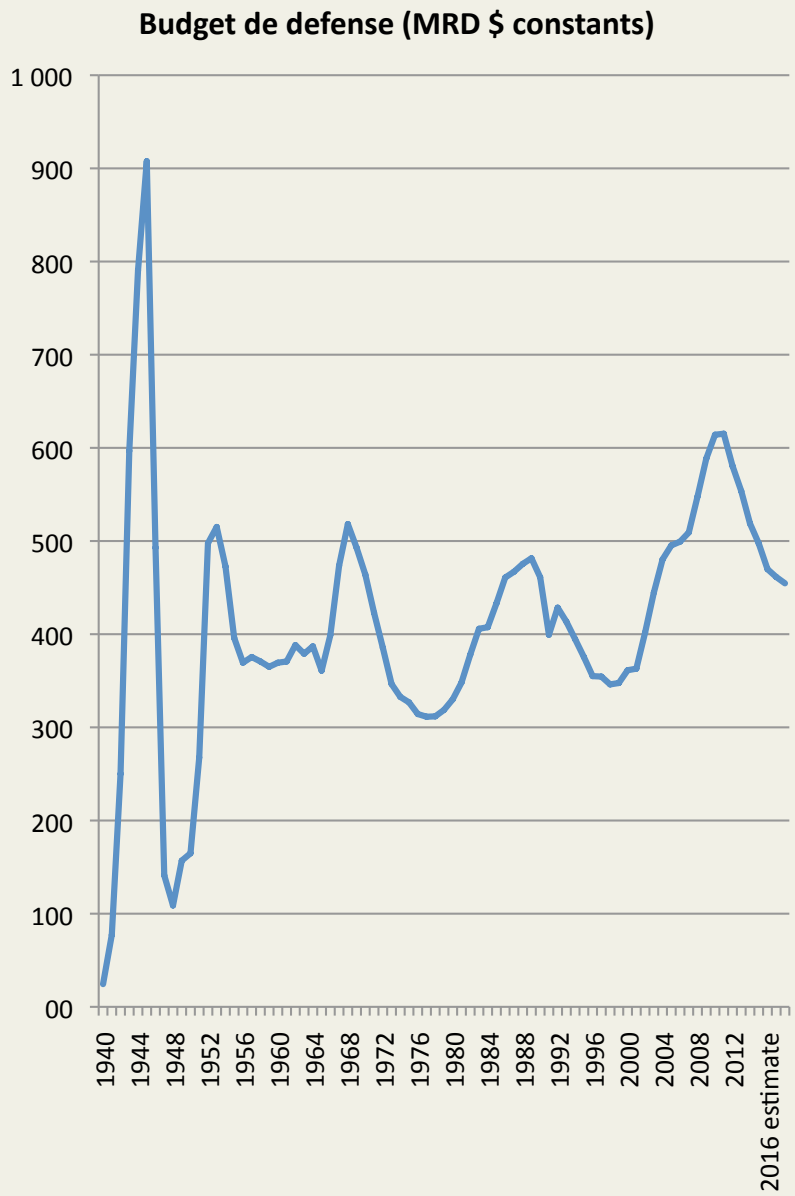
- Renversement des liens d'interdépendance traditionnels Nord/Sud et apparitions de nouvelles dynamiques d'autonomisation Sud/Sud.

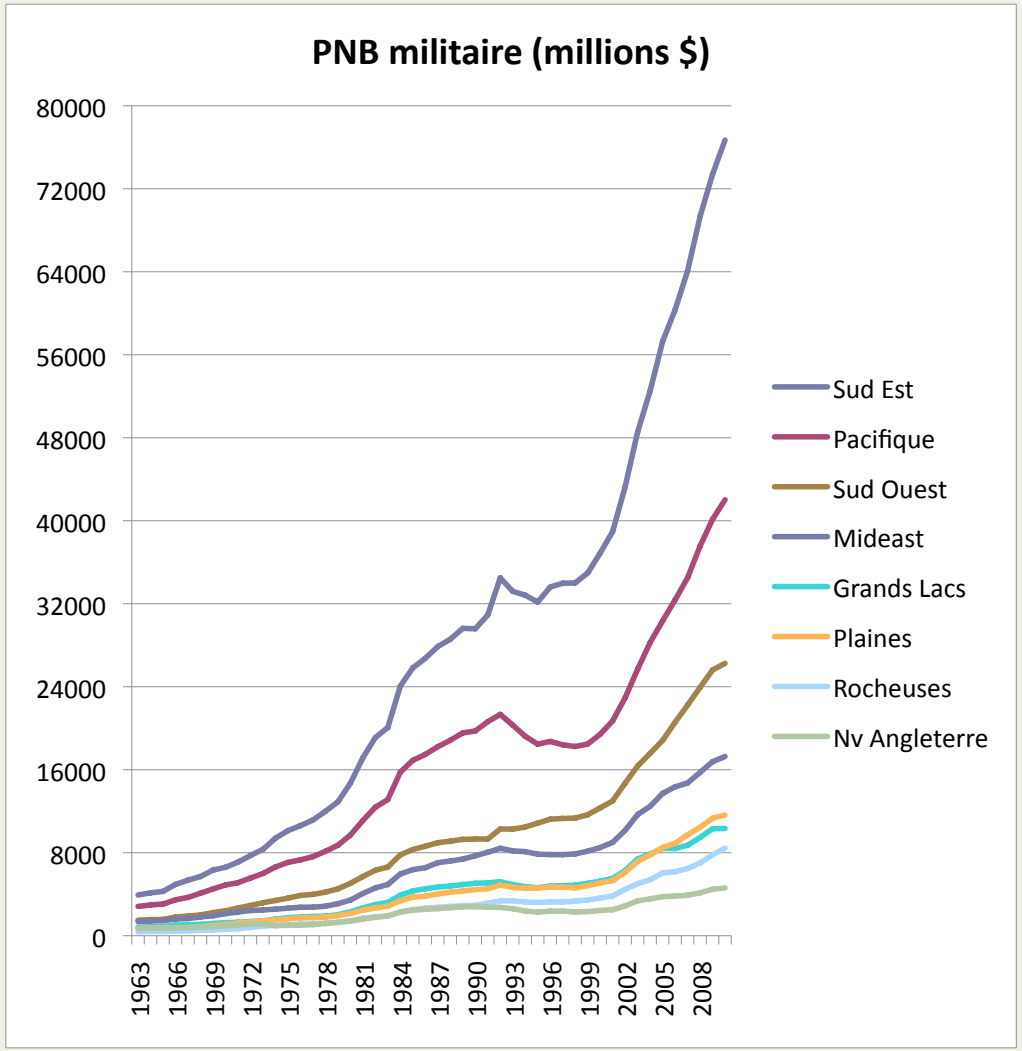
- Montée et affirmation des nouvelles puissances mondiales (Chine, Inde, Brésil, Russie) et régionales (Turquie, Afrique du Sud…).

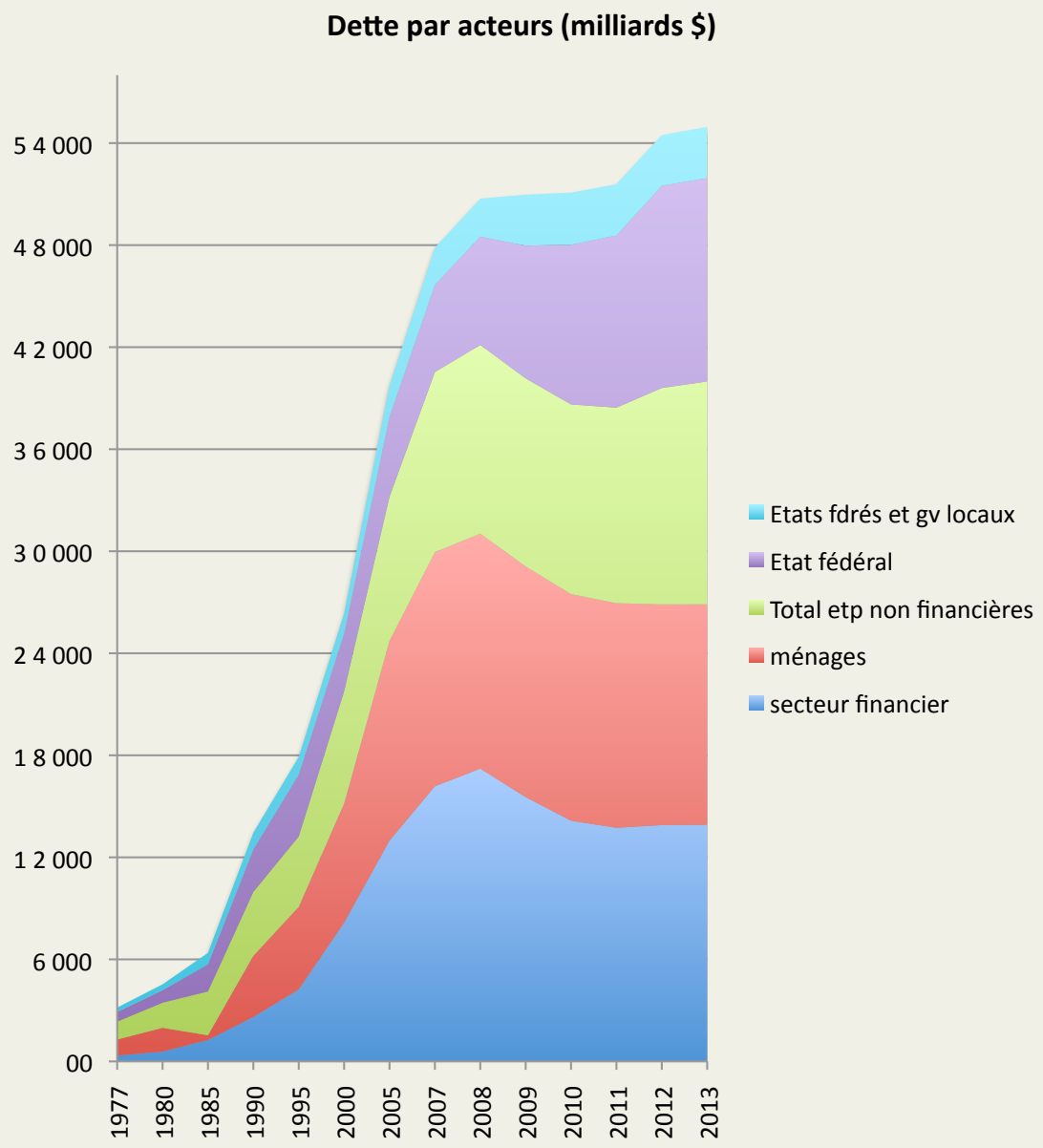
- Nouvelles logiques de continentalisation (Asean, Mercosur, Afrique du Sud…).

- Profonds blocages gouvernance mondiale : échec de Kyoto, échec de l'OMC, réformes FMI et B. mondiale…

2.2.1. Les bases de l'hégémon et de l'Impérium des USA : le facteur militaire, *l'impuissance de la puissance*







2.2.2. Crédit et discrédit : la relance d'une économie d'endettement

Dette totale : 54 949 Md $ en 2013 (X 67 depuis 1977)

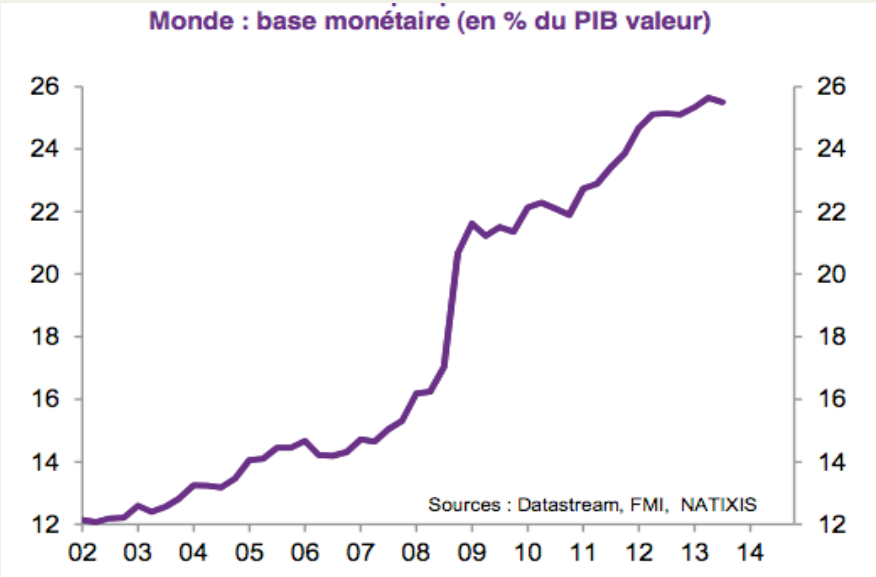
Dette totale des USA : 76,5 % PIB … mondial

Passe 158 à 329 % PIB

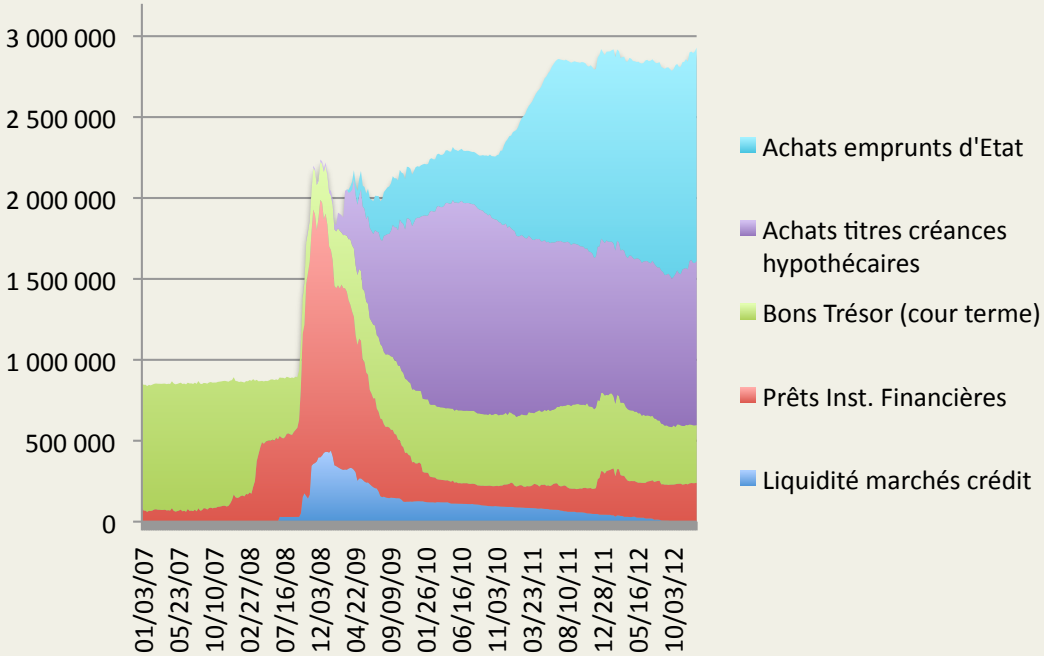
Taux de couverture dette/patrimoine passe de 4,7 en 1980 à 2,3 aujourd'hui

Valeur du patrimoine liée à la dette et aux crédits

Question de la solvabilité du pays : transfert d'endettement du privé vers l'Etat (22 % dette totale) pour relancer la machine



Evolution du bilan de la FED (millions $)



2.2.3. L'inconnue de la FED :

Base monétaire mondiale passe de 4 000 à 18 000 milliards $ entre 2002 et 2013 et 12 à 25 % PIB

Retour des Etats et socialisation des pertes : sauver le régime d'accumulation financière

Dépréciations actifs bancaires : - 2 025 MRD $ entre 2007/2011

Base monétaire mondiale X 5,5 entre 1998 et 2011

Explosion du bilan des Banques centrales (cf. FED : + 2 070 MRD $, = PIB Brésil)

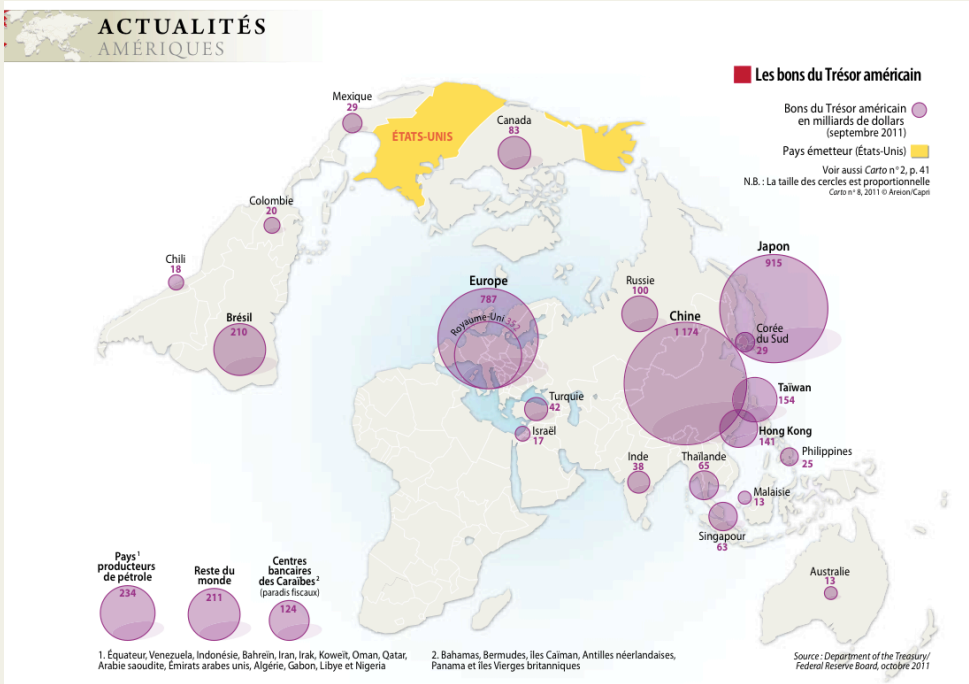
Injection massives liquidités relances bulles financières spéculatives

Etats-Unis : Etat fédéral et FED injectent 8,8 fois PIB de l'Afrique ou 2,5 fois PIB Amérique latine pour soutenir l'économie.

Dégradation accélérée du bilan

Baisse des taux d'intérêt mais faible rémunération du crédit

Pb sortie crise : nv crash obligataire



Le capital aux Suds qui finance le Nord

(carte : L Carroué, revue Carto)
Nouveaux banquiers du monde aux Suds : passent de 27 % à 57 % des réserves mondiales de change entre 1992 et 2011

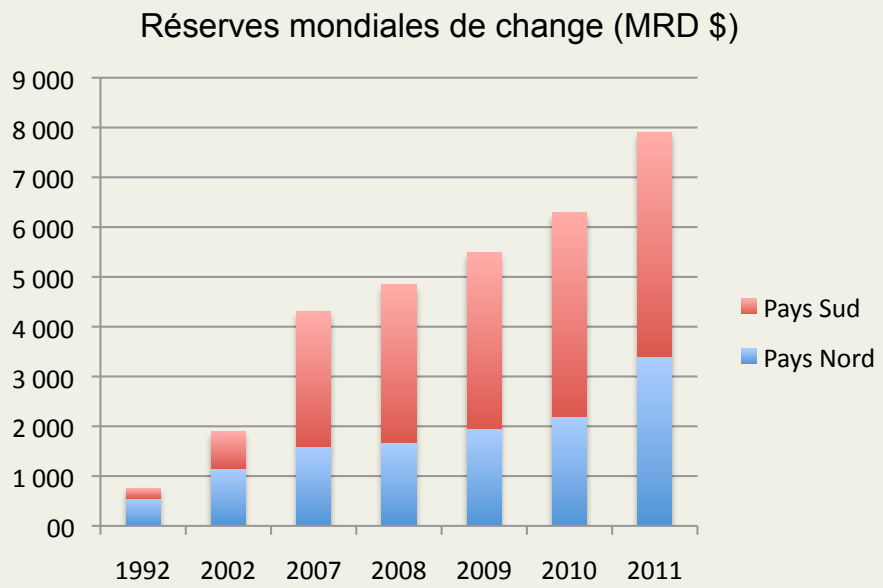
Chine : 3 200 MRD $

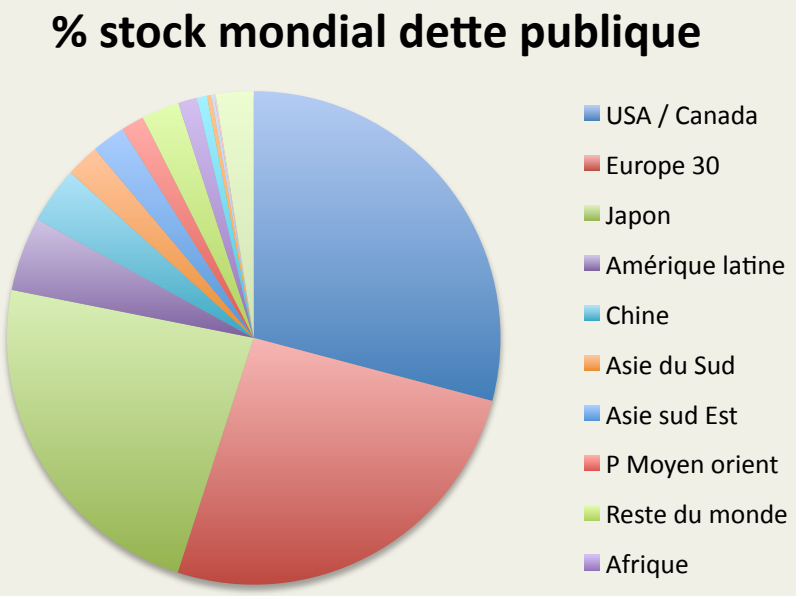
Rôle des fonds souverains

Carte des achats de la dette publique des Etats-Unis

Actifs extérieurs de Chine et pays émergents d'Asie : 2 500 MRD $ en 2010

Transferts financiers Suds/Nord : 827 milliards $ en 2011





Sources et orientations bibliographiques :

L. Carroué et Didier Collet : « Canada, Etats-Unis, Mexique», Bréal, Paris, nov. 2013

L. Carroué : « La France : mutation des systèmes productifs », A. Colin, coll. U, déc. 2013

Laurent Carroué (2013) : « Crise et basculement des équilibres mondiaux », Dossier des Images Economiques du Monde 2013 d'Armand Colin (cartes téléchargeables sur :
http://www.armand-colin.com/livre/426699/images-economiques-du-monde-2013.php

Laurent Carroué (2012) : « Mondialisation et localisations des activités économiques : les nouveaux défis posés par l'entrée dans la XXI em siècle », Datar territoires 2040, http://territoires2040.datar.gouv.fr/spip.php?auteur63

Dossier « crise et basculement du Monde » d'Historiens et Géographes n°416 (2011/2012) dont «Crises et basculements du monde : enjeux géopolitiques, géoéconomiques et géostratégiques» : téléchargeable sur :
http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1328102640682/0/fiche___ressourcepedagogique/&RH=1160761636828

Laurent Carroué (2011) : « échelle et dimensions de la puissance chinoise», Actes en ligne de la Journée d'étude Académie de Montpellier/ IHEDN cycle 2010/2011 sur *La Puissance chinoise* : téléchargeable sur
http://pedagogie.ac-montpellier.fr/hist_geo/defense/cercle7.htm

Laurent Carroué (mai 2009) : « La crise mondiale : une ardoise de 55 800 000 000 000 de dollars » téléchargeable sur le site des Cafés géographiques : http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1596

Laurent Carroué : (oct. 2008) « La crise des subprimes : enjeux géopolitiques et territoriaux de l'entrée dans le XXIe siècle, octobre 2008, téléchargeable sur le site des Cafés géographiques : http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=1411

L. Carroué : « *Globalisation, mondialisation : clarification des concepts et emboîtements d'échelles*», Dossier La Mondialisation, Historiens et Géographes n° juillet aout 2006.